

Saint Sulpice dit le Débonnaire, le Pieux ou le Bon.

Archevêque de Bourges

Né à Vatan dans le Berry vers 576, mort le 17 janvier 647

Patron de l'église Saint Sulpice de Huppy



SAINT SULPICE

PAR POULTIER — 1698

(Eglise d'Huppy — Somme.)

Source : ASPACHuppy

Statue sculptée à l'honneur de l'église de Huppy par Jean Baptiste POULTIER plus d'un millénaire après le décès de l'archevêque Saint SULPICE.

Extrait de « La vie des Saints » ouvrage de 1643

Archivé au patrimoine de l'ASPACHuppy

Il y est écrit le 17 janvier

*De Saint Sulpice, dit le Debonnaire, Archevêque
de Bourges.*

S. Sulp.
Sev. 29.
Janv.

D E U X grands Saints du même nom de *Sulpice*, ont gouverné l'Eglise Primatiale de Bourges à peu d'années l'un de l'autre. Le premier surnommé *Sévère*, que quelques-uns confondent mal-à-propos avec le saint Prêtre *Sévère Sulpice*, qui a écrit la vie de *S. Martin*, mourut sous le Roi *Gontran*, environ l'an cinq cens quatre-vingt-onze, & sa mémoire est marquée dans le Martirologe le vingt-neuvième de Janvier. Et l'autre qui est nôtre Saint, surnommé le *Debonnaire*, à la différence de *Sévère* son ancien, succéda en l'Archevêché à *Saint Austrégésile*, dit vulgairement *Saint Outille*, frere de *S. Aré*, Evêque de *Nevers*. Il étoit de *Vatan*, Bourg du *Berry*, & de parens Nobles, qui l'envoyèrent de bonne heure à la Cour du Roi *Thierry*, afin qu'il fust élevé avec les autres jeunes Gentils-hommes de sa qualité. Mais il y fit bien-tost paroître que Dieu avoit de plus hauts desseins sur lui, & qu'il l'appelloit à une milice plus relevée que n'est celle des hommes, laquelle ne regarde que les intérêts de la terre. Deslors il s'appliquoit avec une ardeur presqu'incroyable à la lecture des saints Livres. Aussi, Dieu favorisant ses intentions, lui en donnoit une si parfaite connoissance, qu'il concevoit en même temps un entier dégoust de tous les délices du monde. Ses retraites les plus ordinaires estoient dans les Eglises : où, pour se mieux cacher aux hommes, il alloit à la faveur de la nuit : & même il changeoit son habit de courtisan en celui de pénitent, s'estimant beaucoup mieux couvert d'un sac & d'un cilice, pour paroître devant Dieu que de l'or & de la soye. On raconte que l'une de ces nuits s'étant fait suivre de deux jeunes enfans, il appercût deux malins esprits en forme d'Ethiopiens, qui les emportoient hors de l'Eglise : mais ayant couru après, & faisant le signe de la Croix contre ces fantômes, il leur fit lâcher

S. Aré
scite
Aoult.

Jeunesse
de Saint
Sulpice.

prise à leur grande confusion. Et depuis ces ennemis firent une si rude guerre au *S. jeune homme*, qu'ils ne lui donnoient point de relâche, tandis que lui-même de sa part ne cessoit point aussi de les combattre ; parce que même en son habit séculier il les chassoit des corps par sa seule parole, & guérissoit plusieurs malades par ses prieres : & ce qui est plus excellent, il attira plusieurs personnes par son exemple à la pratique de la vertu & au plus parfait desir de servir & d'aimer Dieu.

Une si brillante lumiere ne pouvoit demeurer longtemps cachée & sans se faire connoître : de sorte que sa renommée volant déjà par toute la France, & principalement en la partie qu'on appelloit *Austrasie*, qui étoit gouvernée par *Thierry* ; l'Archevêque *Austrégésile* s'adressa à ce Prince pour le supplier de lui donner *Sulpice*, afin de le faire prêcher dans son Eglise. *Thierry* le lui accorda : & le saint Archevêque après lui avoir conféré la Ton-

Il prend
les Or-
dres.

sure des Clercs , & ensuite les moindres Ordres , le fit en-
 fin Diacre & Prestre. Mais si le Roi Thierry donna Sul-
 pice au service de l'Eglise particuliere de Bourges, son On-
 cle le Roy Clotaire ne fit pas de difficulté de le redeman-
 der à son Prélat, afin qu'il le suivist en une expédition
 nécessaire au bien de son Estat, & qu'il lui servist de Prê-
 tre, d'Aumônier & de Chapelain en ses armées; ou pour
 mieux dire, d'Intendant sur tous les Ecclesiastiques de sa
 Cour. A quelque temps de-là, le Roi tomba si dangéreu-
 sement malade, que chacun desespéroit de sa santé, la
 Reyne, qui étoit la seule qui n'eust point perdu courage,
 conjura le saint Prêtre de se mettre en prieres pour le salut
 de Sa Majesté: il le fit avec tant de confiance, qu'après avoir
 persévéré cinq jours en oraison sans vouloir prendre aucun
 aliment, il assêura qu'au septième le Roi se porteroit biẽ,
 & que pour lors il auroit l'honneur de manger avec lui à sa
 table: ce qui arriva. Ensuite de ce miracle, l'Archevêché de
 Bourges venant à vacquer par le décès de saint Austrégési-
 le, la Reyne fit tant auprès du Roy, qu'il agréa la requête
 du Clergé & du Peuple, qui demandoient Sulpice pour
 leur Pasteur. Le Saint se voyant élevé à cette éminente di-
 gnité, la prit bien plutôt pour une charge, que pour un
 nouvel honneur, c'est pourquoi ne relâchant rien de ses
 pratiques ordinaires, il accreût au contraire ses jeûnes, &
 ses aumônes: & afin d'employer moins de temps au som-
 meil, il ne prenoit son repos que sur une simple natte
 couverte d'un cilice.

17.

J A N 7

V I E R.

FR fait
Aumôn.
du Roy.

Puis Ar-
chev. de
Bourges

Ses ver-
tus Epif-
copales.

Dieu bénit les travaux qu'il entreprit pour s'acquiescer di-
 gnement des fonctions de sa charge, parce qu'il extirpa
 absolument le Judaïsme de la ville de Bourges: & fit par
 ses prédications ferventes que plusieurs d'entre les Chré-
 tiens renoncèrent aux vanitez du monde, afin de se met-
 tre sous l'étendart de la Croix, & d'embrasser une vie pé-
 nitente. Dieu lui donna un tel pouvoir de faire des mira-
 cles; qu'outre ceux que nous avons déjà dit qu'il faisoit
 étant Laïque, il a rendu la veüe à des aveugles, l'ouye à
 des sourds, l'usage libre des bras & des jambes à des man-
 chots & à des boiteux, celui de la parole à des muets; &

Ses mira-
cles.

même la vie à deux morts, dont l'un estoit mort de faim, & l'autre avoit été submergé dans la riviere d'Auron, qui tombe dans le Cher, & de-là dans la Loire. Je passe sous silence plusieurs autres merveilles que Dieu a opérées par les mérites de nôtre Saint, telles qu'ont été entre les autres d'avoir éteint trois incendies par le seul signe de la Croix, & d'avoir soutenu un arbre de prodigieuse grosseur qui alloit accabler un jeune homme par sa cheûte. Mais je ne scaurois taire le plus important de tous, qui fut que le Roi Dagobert, à la sollicitation d'un Partisan, ayant mis un impost sur le Peuple & le Clergé de Bourges, qui en étoit extrêmement oppressé: Sulpice fit tant par ses prieres que le Roi révoqua son Edit: & parce que ce Partisan persistoit toujours en sa malice contre l'intention du Roi, Dieu le punit d'une mort soudaine, par laquelle le peuple fut délivré, & se tint beaucoup obligé à son tres Saint Prêlat.

Punitio
d'û mal-
cotier.

Cependant, comme il se sentoît pressé par la caducité de son âge, il supplia le Roi de lui permettre de prendre un Coadjuteur, qui fut un saint Ecclésiastique nommé Volfede, sur qui il se déchargea d'une partie de son fardeau; afin d'avoir plus de loisir de vacquer aux affaires de son salut. Il n'étoit rien de si humble que lui, ni, suivant l'étymologie de son nom, de si Debonnaire & de si facile à pardonner les offenses. Un Larron étant venu pour le voler, il tomba dans une fosse tres-profonde, où étant accablé sous des ruines, il étoit tenu pour mort: mais enfin il en fut retiré, & demanda pardon au Saint, & cet homme admirable, non seulement lui remit son offense, mais de plus lui donna de quoi subvenir à son besoin, afin qu'il ne se laissât plus aller à ces extrêmités. Un de ses Clercs étant sorti sans congé, il fut arrêté toute la nuit par une

— force divine, & ainsi contraint de se venir prosterner aux
17 pieds de son Evêque : & le saint Prélat lui accorda aisément
JAN- le pardon qu'il demandoit.

VIER. Quoi qu'il fust Primat de toute l'Aquitaine, néanmoins
il chérit tellement la pauvreté, qu'il ne voulut jamais user
à sa table d'autre vaisselle que de bois & de terre : ce qui ne
l'empêchoit pas d'ailleurs de se rendre tres-magnifique dans
l'édifice des Eglises & des Monasteres. On remarque en-
tre ceux-ci une maison de filles dans l'enclos de la ville, &
une autre d'hommes hors des portes, laquelle jusques au-
jourd'hui retient le nom de saint Sulpice.

Enfin, après tant de miracles & de bonnes œuvres, &
que par un long martire il eust tout consumé son corps
de veilles, de jeûnes, de prieres, & d'autres austéritez, il
51 mort. partit de ce monde, encore plus chargé de mérites que
d'années, quoi qu'extrêmement vieil, l'an de Nôtre-Sei-
gneur, selon la plus exacte supputation qu'en ayent pû fai-
re les Auteurs qui ont recherché sa vie, six cens quarante-
sept, le dix-septième de Janvier : bien que le Cardinal Ba-
ronius, tant en ses Remarques qu'en ses Annales, mette

son décès en l'an 595. mais il prend en cet endroit le Séve-
re, qui assista au I. Concile de Mafcon, pour le Debon- 17
naire qui se trouve avoir vécu sous Clotaire II. & soufcri J AN-
au Concile de Rheims, l'an six cens trente. Son Corps fut VIER
porté solennellement en cette Eglise qu'il avoit fait bâtir
hors de la ville; où estoit auparavant une Chapelle, dite
Nôtre-Dame de la Nef, ou du Navire.

Sa vie écrite par un Auteur presque de son temps, se
trouve au premier tome de Surius. Je l'ai suivie en
ce Recueil, avec les doctes observations de Bollandus en
son second tome des Actes des Saints. Quelques Eglises
de Bourges se consolent d'avoir de ses Reliques : comme
la Paroisse de Ville-franche au pays de Conflans, vers le
fleuve Testhin, laquelle se glorifie d'en avoir le Chef : ce
que toutefois l'Abbaye de S. Austreberte à Montreuil sur
la mer, au Diocèse d'Amiens, ne lui accorde pas, au
moins pour ce qui est du Chef entier, parce qu'elle prétend
en posséder quelque partie dans un riche Reliquaire
de vermeil-doré; d'où vient qu'on y célèbre tous les ans
l'Office solennel de ce saint Archevêque. Ses Re-
liques.

Source du document : ASPACHuppy - Consultable première salle du musée « HUPPY-AUTREFOIS »

Ces pages sont extraites du livres de « La vie des Saints », tome 1, datant de 1643.